

EXPÉRIENCE > Lorraine

Addictologie : l'union fait la force

Les quatre structures associatives d'hébergement thérapeutique en addictologie de Lorraine travaillent main dans la main pour améliorer l'offre de soins. Un dispositif unique en France.

Aeux quatre, ils prennent en charge environ 550 personnes par an. Les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie La Croisée d'Épinal (88), Le Haut des Frères de Gerbépal (88), Les Wads de Metz et le centre de soins de suite et de réadaptation en addictologie de Maizeroy (57) représentent l'ensemble des structures associatives d'hébergement thérapeutique en addictologie de Lorraine (1).

Et face à l'hétérogénéité du public visé et à la nécessité d'apporter une réponse propre à chaque patient, ces quatre établissements se sont lancés en 2011 dans un projet de coopération, unique sur le territoire.

Son nom : Hetal, pour hébergement thérapeutique en addictologie de Lorraine. Son objectif : mutualiser les moyens, les

expériences et s'inscrire dans une logique de complémentarité et de coordination de l'offre de soins pour répondre au plus près aux besoins de chaque personne accueillie.

Éviter les ruptures dans les parcours de soins

Au fil de son parcours de soins, un patient va ainsi avoir la possibilité de passer d'un établissement à l'autre. En effet, grâce à cette coopération, les quatre structures ont choisi de « favoriser le désenclavement des pratiques d'accompagnement » afin de faciliter la continuité des prises en charge, d'éviter les ruptures dans les parcours, l'errance, l'isolement des personnes aidées : « Nos patients présentent aujourd'hui des comorbidités [présence d'un ou de plusieurs troubles associés à un trouble ou une maladie] de plus en plus graves, sur les plans psychologique, social... », rappelait Jean-Claude Schoenstein, président du comité départemental de prévention en alcoologie et addictologie de Metz.

Hetal a fait l'objet d'une journée d'échanges à Villers-lès-Nancy



La coopération entre les quatre structures en addictologie permet au patient de passer d'un établissement à l'autre.

Photo illustration ER/Nicolas BARREAU

(54) cette semaine. Wilfrid Strauss, représentant l'Agence régionale de santé du Grand Est, soulignait à cette occasion « l'originalité de la démarche », son caractère « précurseur », en matière de parcours de soins. L'expérience devra être valorisée, a-t-il souhaité,

dans la réflexion du futur Projet régional de santé.

M.-H. V.

> (1) Les structures associatives représentent aujourd'hui plus de 90% de l'offre d'hébergement thérapeutique en addictologie.



Le P^r Amin Bentamina, président de la Fédération française d'addictologie, et Jean-Claude Schoenstein, président du CDPA 57. Photo ER

« La réduction des risques et des dommages »

Pour le P^r Amine Benyamina, président de la Fédération française d'addictologie (FFA), présent lors de la journée d'échanges, Hetal (hébergement thérapeutique en addictologie de Lorraine) est « un modèle intéressant » qui permet de « rassembler toutes les énergies » au service « de patients déjà discriminés et qui le seront encore plus si l'on ne s'entend pas pour les défendre ».

Le P^r Benyamina a rappelé les recommandations « pour un changement d'orientation de la politique des drogues en France » (licites comme le tabac et l'alcool et illicites) tirées en avril dernier de l'audition

publique sur « la réduction des risques et des dommages liés aux conduites addictives », approche dans laquelle la France « est en retard », dit-il. Ce rapport plaide pour un « accompagnement » visant à prévenir et réduire les conséquences négatives, sanitaires et sociales, de ces conduites : « Aujourd'hui, ce secteur est à la fois trop médicalisé et trop criminalisé. » La FFA plaide aussi pour un statut du patient expert et le développement de la recherche qui doit « intégrer les savoirs issus du terrain et des usagers ». Et pour une déclinaison d'actions qui commencent par la prévention et la promotion de la santé.